

Conçu et gravé par

Claude Andréotto

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

beige, brun, vert

Format :

horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F - 0,46 €



(photo d'après maquette non contractuelle)

premier jour



Dessiné par
Claude Andréotto
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 17 et dimanche 18 juin 2000 de 9h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle des Fêtes, rue du Rhin, 68490 Ottmarsheim.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 17 juin 2000 de 9h à 12h au bureau de poste d'Ottmarsheim, rue du Général-de-Gaulle, 68490 Ottmarsheim.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

Le samedi 17 juin 2000 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.
(uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux lettres spéciale).

• • • • • Abbatiale d'Ottmarsheim

Haut-Rhin



Vente anticipée le 17 juin 2000
à Ottmarsheim (Haut-Rhin)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 19 juin 2000

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE

• • • • • Abbatiale d'Ottmarsheim

Haut-Rhin

Timbre-poste de format horizontal 22 x 36

Conçu et gravé par Claude Andréotto

Imprimé en taille-douce

50 timbres à la feuille

En bordure de l'immense forêt de la Harth, le village alsacien d'Ottmarsheim doit l'essentiel de sa notoriété à son église, unique vestige de l'architecture carolingienne en Alsace.

Fondée dans la première moitié du XI^e siècle par le comte Rodolphe d'Altenbourg – dont le tombeau était placé au centre de l'édifice –, l'église fut consacrée en 1049 par le pape alsacien Léon IX, en visite dans son pays natal. Elle abritait initialement une communauté de femmes, les moniales bénédictines d'Ottmarsheim, qui se transforma en chapitre régulier au XIV^e siècle et subsista jusqu'à la Révolution. Si les bâtiments monastiques furent vendus comme biens nationaux puis détruits en 1793, l'église, qui avait déjà résisté à plusieurs incendies, fut épargnée. Plusieurs restaurations, au XIX^e et au XX^e siècle, ont quelque peu changé son aspect sans modifier toutefois la structure de polygone centré – évoquant celle d'un baptistère – qui fait toute sa rareté.

De tels monuments sont caractéristiques de l'époque carolingienne. Directement inspirée, dans des proportions réduites, de la chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle, l'église d'Ottmarsheim présente à l'intérieur la forme d'un octogone régulier, couvert d'une coupole et entouré d'une enveloppe à deux niveaux – bas-côtés et tribunes – dessinant extérieurement un autre octogone. Ce plan centré confère à l'édifice une atmosphère particulière, associant spiritualité et solennité, évitant la dispersion et ramenant les détails à l'unique point de convergence de l'ensemble. Malgré sa taille relativement modeste, l'édifice possède ainsi une indéniable majesté, soulignée par les arcs robustes du rez-de-chaussée et les colonnes de l'étage.

Sur cette structure centrale se greffe, à l'est, un petit sanctuaire rectangulaire, tandis qu'à l'ouest, un porche surmonté d'une tribune se loge dans une tour servant de clocher. L'ensemble comprend également une grande chapelle gothique à deux travées, établie au XVI^e siècle au nord de l'abside et destinée à servir de chœur aux chanoinesses. Parmi les attraits de l'édifice, il faut enfin signaler des peintures murales du XV^e siècle, dont une *Vie de saint Pierre* et un *Christ en majesté présidant au Jugement dernier*.

Abbatiale d'Ottmarsheim

Haut-Rhin

Concepteur et
graveur en taille-douce :
Claude Andréotto



En bordure de l'immense forêt de la Harth, le village alsacien d'Ottmarsheim doit l'essentiel de sa notoriété à son église, unique vestige de l'architecture carolingienne en Alsace.

Fondée dans la première moitié du XI^e siècle par le comte Rodolphe d'Altenbourg – dont le tombeau était placé au centre de l'édifice –, l'église fut consacrée en 1049 par le pape alsacien Léon IX, en visite dans son pays natal. Elle abritait initialement une communauté de femmes, les moniales bénédictines d'Ottmarsheim, qui se transforma en chapitre régulier au XIV^e siècle et subsista jusqu'à la Révolution. Si les bâtiments monastiques furent vendus comme biens nationaux puis détruits en 1793, l'église, qui avait déjà résisté à plusieurs incendies, fut épargnée. Plusieurs restaurations, au XIX^e et au XX^e siècle, ont quelque peu changé son aspect sans modifier toutefois la structure de polygone centré – évoquant celle d'un baptistère – qui fait toute sa rareté.

De tels monuments sont caractéristiques de l'époque carolingienne. Directement inspirée, dans des proportions réduites, de la chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle, l'église d'Ottmarsheim présente à l'intérieur la forme d'un octogone régulier, couvert d'une coupole et entouré d'une enveloppe à

deux niveaux – bas-côtés et tribunes – dessinant extérieurement un autre octogone. Ce plan centré confère à l'édifice une atmosphère particulière, associant spiritualité et solennité, évitant la dispersion et ramenant les détails à l'unique point de convergence de l'ensemble. Malgré sa taille relativement modeste, l'édifice possède ainsi une indéniable majesté, soulignée par les arcs robustes du rez-de-chaussée et les colonnes de l'étage.

Sur cette structure centrale se greffe, à l'est, un petit sanctuaire rectangulaire, tandis qu'à l'ouest, un porche surmonté d'une tribune se loge dans une tour servant de clocher. L'ensemble comprend également une grande chapelle gothique à deux travées, établie au XVI^e siècle au nord de l'abside et destinée à servir de chœur aux chanoinesses. Parmi les attraits de l'édifice, il faut enfin signaler des peintures murales du XV^e siècle, dont une *Vie de saint Pierre* et un *Christ en majesté présidant au Jugement dernier*.